



Association locale pour l'information et  
la communication intéressant les Aiglemontais.



1er novembre 2019  
n°58

I. Aiglemont. - Pèlerinage de St-Quentin. - La Chapelle de St-Quentin  
Y'a ti yaûque ed' nû à Ellemont ?

## Quoi d'neuf ?

### Bas l'eau

- Alors quoi de neuf mon vieux Marcel ?
- Ben pas grand-chose à c't'heure.
- T'es pas au courant ? Not' maire va demander au conseil municipal de changer l'nom de not'village,
- Ben v'là aut'chose , et pourquoi donc ?
- Ben tu sais qu'Aiglemont veut dire le Mont de l'eau, ben avec la sécheresse de cet été , de l'eau y'en a plus beaucoup dans le sous-sol et nos sources deviennent bien maigres, celle de la Jonquette est même complètement arrêtée. Aiglemont pourrait s'appeler alors « Mont sans eau » et les Aiglemontais des « balots ».
- Rigole pas, le maire il est prévoyant et dans le plan d'ensemble de réfection du réseau d'eau tout a été prévu et avant qu'on manque d'eau au robinet et dans le pastis à Aiglemont il ...
- Il quoi ?
- Il passera de l'eau sous les ponts.  
Allez, à la r'voyure !

## Éditorial

### Sous le signe du souvenir ... et de la jeunesse

Alicia a décidé d'inscrire cette édition et celles qui vont suivre sous le signe de la mémoire, et plus précisément des premières années de la seconde guerre mondiale. Les plus âgés d'entre nous ont souvent un souvenir précis de ces années difficiles. Ils pourront les revivre grâce aux documents retrouvés par certains de nos habitants et que nous publierons au fur et à mesure de nos éditions. Ils pourront aussi assister aux conférences que nous offrira l'excellent historien Jacques Lambert qu'ils peuvent d'ailleurs enrichir par tous les documents qu'ils voudront bien lui prêter.

Ils pourront aussi participer à une sortie prévue au printemps au musée « des 3 guerres » à Novion Porcien. Vivre dans le souvenir ce n'est pas renier le présent, puisque nous proposerons aussi un concert interprété par les élèves du conservatoire qui offriront un beau moment de musique.

Jeunes et anciens vont proposer aux Aiglemontais de riches instants culturels. Alicia les en remercie.

*Maryse Smigielski*

Les avertissements concernant le réchauffement climatique ont été extrêmement clairs depuis longtemps. Nous sommes confrontés à une crise climatique mondiale. C'est un approfondissement. Nous entrons dans une période de conséquences.



*Al Gore*



Visite d'ALICIA au fort de Villy la Ferté le 25 mai

## Sommaire

Éditorial - Quoi de neuf ?	Page 1
Chronique historique : une histoire émouvante	Page 2
Chronique historique : photos d'époque	Page 3
Le patois d'Aiglemont	Page 4
Joyeux Noël	Page 5
Recette - Poésie - Agenda	Page 6



## Une histoire émouvante

*Voici la suite de la lettre envoyée par un soldat à des Aiglemontais à la fin de la guerre et qui relate les combats auxquels il a pris part dans notre commune.*

Les journées des 11 et 12 mai furent plutôt calmes, mais à partir du 13 la menace commença à se préciser : bombardements par l'aviation ennemie, troupes de cavalerie battant en retraite, détonations de canons se rapprochant de plus en plus.

Le 14 mai dans la soirée, la 52<sup>ème</sup> demi-brigade avait pris le contact avec l'ennemi qui nous faisait sentir sa pression sans cesse accentuée.

Dans la nuit du 14 au 15 mai, je recevais l'ordre d'accomplir une mission retardatrice. A cet effet, je me rendis avec ma section à l'emplacement qui m'était assigné, au bois de la Jonquette, en bordure côté droit de la grand' route qui va d'Aiglemont à Saint-Laurent, soit à 1,2 km environ au sud du carrefour de l'arbre de la Croix-là-haut.

Arrivés sur cette position, mes hommes se mirent en devoir de scier trois ou quatre grands arbres de la route, de façon à constituer des abatis pour contrecarrer la marche des blindés qui venaient de nous être signalés. Les mines légères étaient également disposées par nos soins au milieu de la route. Enfin, l'installation de mes groupes de combat avec leurs 3 fusils mitrailleurs en flanquement de la route et du bois, complétait mon dispositif défensif.

Le 15 mai vers 6 heures du matin, les hommes de guet postés en avant de la section se repliaient sur nous en me signalant l'approche des premiers éléments de l'infanterie allemande venant à travers bois de la direction de Cons-la-Grandville (ndlr : La Granville) et m'avaient, en outre, qu'un de mes guetteurs, le soldat Carrier, venait d'être tué d'une balle reçue en pleine bouche.

Moins d'un quart d'heure après, des cris gutturaux (ou des commandements) allant croissant et se rapprochant, se faisaient entendre. Tout d'abord, nous crûmes que c'étaient les spahis marocains en appui sur notre gauche qui faisaient tout ce sabbat, mais l'observateur de la section nous détrompait presque aussitôt, affirmant qu'il venait de distinguer des combattants portant sur le col de la vareuse, les pattes circulaires blanches qui caractérisaient les uniformes de l'armée allemande. Ce renseignement m'était confirmé quelques minutes après par un agent de liaison de mon groupe du centre.

Fort de ces renseignements et ayant constaté par moi-même à la jumelle qu'aucune méprise n'était possible, je faisais déclencher le feu de mes armes automatiques sur les premiers assaillants qui débouchaient sur la route à 150 mètres de nous venant du bois faisant face à celui de la Jonquette et dont je ne me rappelle plus le nom.

Refroidi par ces premières rafales et aussi par le feu d'une section amie voisine, l'ennemi se repliait momentanément laissant tout de même 3 hommes sur le terrain. Il ne tardait pas à faire sa réapparition, moins d'une demi-heure après, appuyé cette fois par un tir de mortiers d'accompagnement.

L'ordre de décrocher me parvenait juste à ce moment-là et je m'exhaussai pour donner mes commandements lorsqu'une balle de fusil me traversait l'épaule gauche de part en part. Mon sous-officier, le sergent-chef Escaffre, qui devait être tué environ une heure après en participant à une autre attaque, me remplaçait aussitôt et nous nous repliâmes en bon ordre à travers le bois de la Jonquette et le bois l'Ecuyer.

*Lettre aimablement communiquée par Mme Dominique Brion*



Pour qu'il y ait le moins de mécontents possibles, il faut toujours taper sur les mêmes.

*Les shadocks*

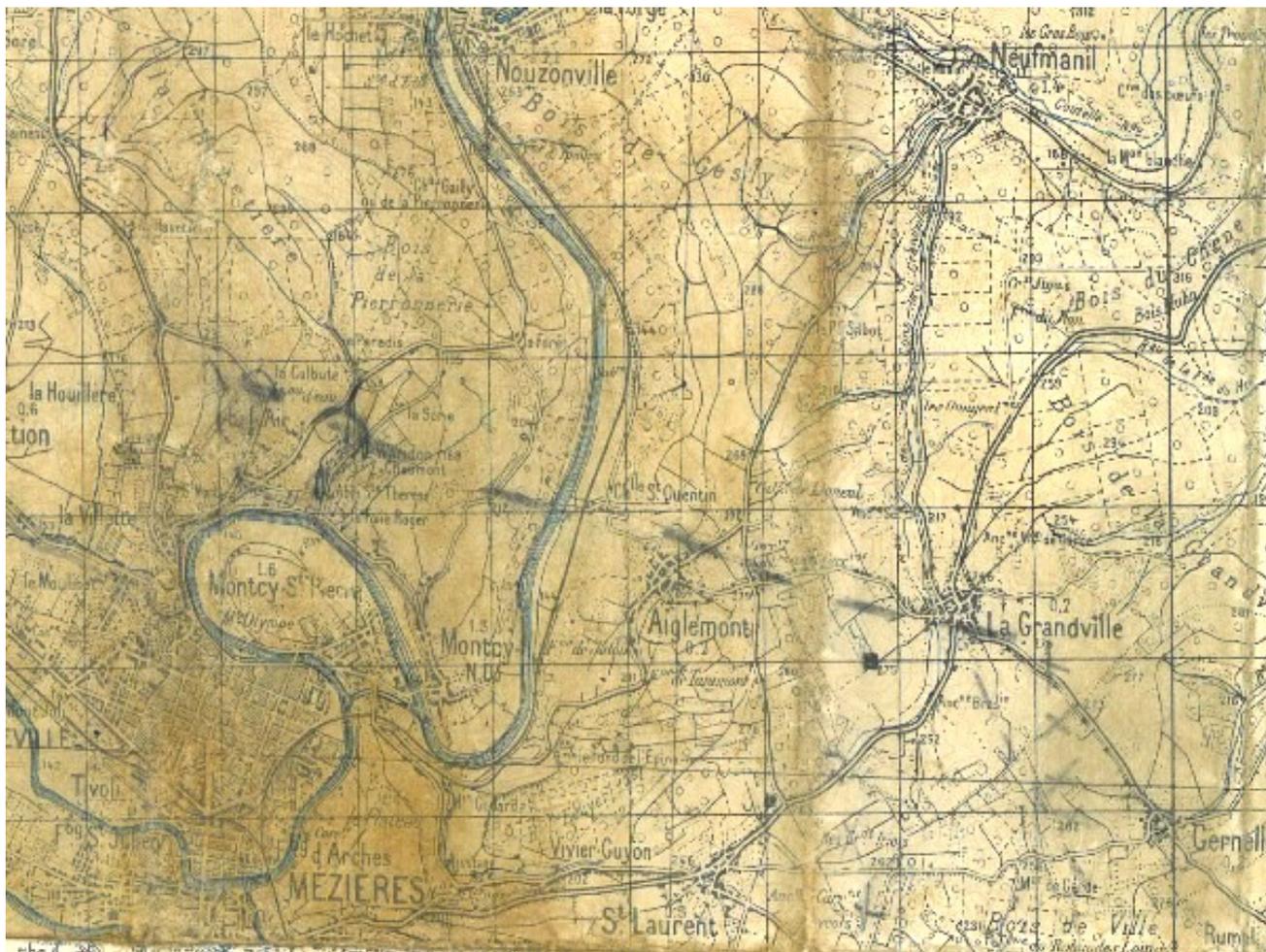
Directeur de la publication : M. SMIGIELSKI, Rédacteur en chef : J-Ph. GUENARD. Comité de rédaction : P. DECOBERT ; M-C. DECOBERT ; J. LE BRUN ; H. LE BRUN ; M. SMIGIELSKI ; J. ROBERT ; G. MOINY ; D. GILLET, N. DECOBERT, X. GILLET.

Siège social et correspondance : ALICIA 16, rue de St Quentin 08090 AIGLEMONT. Imprimé par SOPAIC Repro.

Dépôt légal : 11 / 2019. ISSN : 1267-821X. Reproduction même partielle interdite.

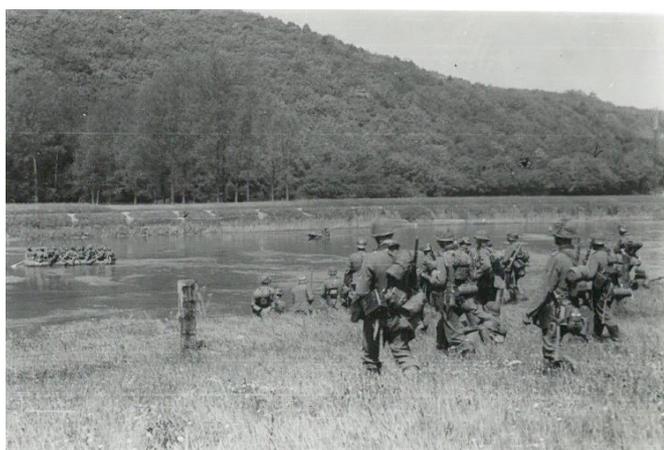
E-mail : [alicia@aiglemont.fr](mailto:alicia@aiglemont.fr)

La carte originale récupérée en Allemagne indique les lieux où eurent lieu les combats le 15 mai lors de l'arrivée de l'ennemi à Aiglemont :



**Note de la rédaction :**

Le même jour, les allemands traversent la Meuse suite à la défaite de la 52ème demi-brigade.



Traversée de la Meuse à Aiglemont 15 mai 1940

*Document et photos issus de la collection de Philippe Decobert*

*La suite de cette émouvante et très longue lettre sera publiée dans notre prochain numéro.*

## Le patois d'Aiglemont

De par sa situation géographique, le patois d'Aiglemont ne se classe pas dans les principaux idiomes ardennais. Il s'est forgé au travers des siècles à partir d'un fonds primitif sur lequel sont venues s'ajouter les traces d'invasions. Transition entre le Lorrain et le Wallon, il s'apparente à celui de Gespunsart et diffère de celui de Neufmanil.

S'y retrouvent donc des traces de vieux français à base latine, des mots d'origine germanique et quelques « ardennismes ».

Dans le numéro précédent nous avons évoqué un manuscrit d'André Champeaux qui, au début du siècle dernier avait commencé à écrire l'histoire de notre village. Sa mort prématurée en 1919 a mis fin à ce travail de recherche. Il s'était intéressé en même temps au patois propre à Aiglemont et tenté d'en faire une analyse.

« Pour ne pas être aussi incompréhensible que celui de la Vallée de la Meuse, le patois d'Aiglemont n'en est pas moins un curieux spécimen des parlers locaux. L'espagnol y côtoie le flamand ce qui avec quelques locutions allemandes forme un mélange qui ne manque pas d'originalité. »

Le patois est un langage oral, il n'est pas question d'orthographe, on ne peut que chercher à imiter autant que possible le véritable patois du pays d'Aiglemont. Il n'y a même pas de règles bien définies, souvent des exceptions.

Voici quelques exemples qui concernent les noms :

Le plus souvent **s** se prononce **j**. Un **j** fortement mouillé qui peut se traduire en **dj**. ex : *maison* fait *majjon*, *église* fait *églige*. Exceptions : *souris* fait *tchouri* et *seau* devient *siau*.

On voit ainsi que **ch** devient **tch** : *chécreux* : enfant maigre, souffreteux, *chapoter* : jouer avec de l'eau, *chique* : bille pour jouer ou enflure de la joue, avoir la chique.

Le son **au** se prononce **iau** ( *biau* pour *beau*, *cisiaux* pour *ciseaux*, *oisiau* pour *oiseau*).

Bien d'autres mots échappent à toute règle, influencés par leur origine

Exemples de noms provenant du vieux français : *porreau* pour *poireau*, *bertelle* pour *bretelle*, *flébesse* pour *faiblesse*, *an'hui* pour *aujourd'hui*.

D'autres sont d'origine germanique : *buchon* pour le *buisson* vient de busch et *kartoffel* a donné *tartouffe* pour désigner la pomme de terre.

Il existe également de nombreuses expressions typiquement ardennaises :

« T'es rud'ment biau an'hui » pour tu es très beau aujourd'hui.

« chouffle don la lampe ! » pour éteins donc la lumière.

« ça sent un drôle de goût » pour ça sent une drôle d'odeur.

On pouvait aussi rencontrer des pouilles (poules), des auyes (oies) et leurs bilots (oisons), être frôlé par un mâlo (frelon), jouer avec une catrinette (coccinelle), voir passer une agasse (pie), se faire piquer par des froumis (fourmis), aller aux balosses (secouer les branches du balossier pour ramasser les prunes), amener la bouilleuse à la fontaine (amener la lessiveuse au lavoir), etc.

Il existe des lexiques consacrés au patois d'autres villages comme celui de Jean-Pol Cordier pour le patois de Neufmanil et celui de Lise Bésème Pia pour le patois de Sécheval. Le vocabulaire du patois d'Aiglemont a de nombreuses similitudes avec ces derniers.

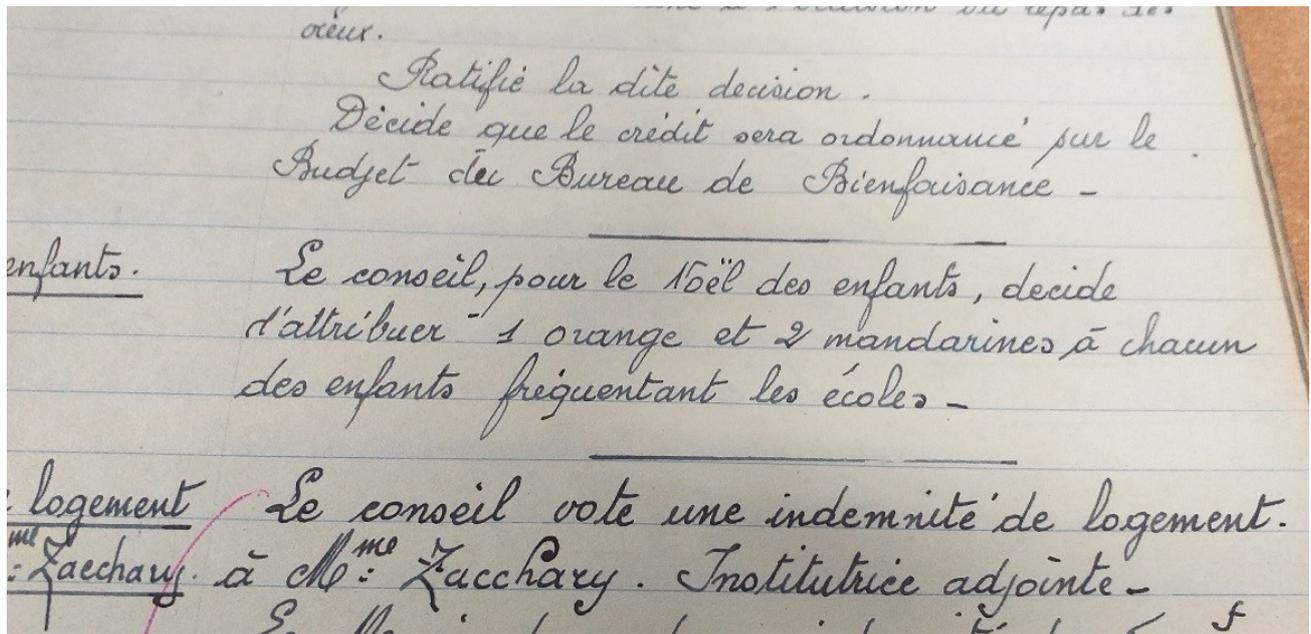


Chez beaucoup d'hommes, la parole précède la pensée. Ils savent seulement ce qu'ils pensent après avoir entendu ce qu'ils disent.

Gustave Le Bon

## Joyeux Noël

Voici une délibération du conseil municipal en 1952 trouvée lors de recherche dans les archives communales ;



Les temps ont bien changé ..... et les enfants aussi !

## Fontaine guérisseuse



Tout le monde sait que le saint patron de notre commune est Saint Quentin. Le pèlerinage qui jadis lui était dédié devait soigner l'enflure et donc toutes les sortes d'œdème. On a vu au mois de juin un de nos habitants, sportif accompli, victime d'une entorse, baigner sa cheville enflée et douloureuse dans la fontaine de la Jonquette où l'eau bénéficie d'une fraîcheur tout à fait adaptée à ce type de pathologie. Selon lui ce traitement paraît meilleur qu'un emplâtre réfrigéré car la température de l'eau y est constante. Le traitement doit être efficace puisqu'il a repris ses activités sportives.

Domage que l'on ne puisse pas y mettre des Garra rufa ou poissons chirurgiens qui soignent les maladies de la peau. En effet, ceux-ci ne survivent qu'à une température trop élevée pour les sources qui alimentent les fontaines aiglemontaises.

En parlant de poissons, ceux que bichonne Bénédicte une habitante de la rue de la Jonquette, dans cette même fontaine ont mystérieusement disparus fin août pour la deuxième fois.

Certains doivent repeupler leur aquarium à bon compte.



**L'abandon n'est pas une option pour moi donc je cours jusqu'à mon but.**

Anonyme



## Crumble facile aux pommes

Temps de préparation: 50 min

ÉTAPE 1: Préchauffez le four à 180°C (th. 6).

ÉTAPE 2 : Coupez en deux le citron jaune non traité et pressez-le afin d'en récupérer le jus. Retirez-y les pépins si besoin. Épluchez et coupez les pommes en deux. Retirez les tiges, les coeurs et les pépins, puis découpez-les en quartiers. Beurrez un plat à gratin. Répartissez-y les quartiers de pommes, puis versez le jus de citron par-dessus pour éviter que les fruits ne noircissent. Réservez.

ÉTAPE 3 : Préparez la pâte à crumble en coupant le beurre en petits dés dans un saladier. Versez-y la farine de blé, la cannelle en poudre et le sucre en poudre. Malaxez le tout avec vos doigts pendant plusieurs minutes jusqu'à obtenir une pâte sableuse qui s'effrite. Dans le plat, saupoudrez la pâte sableuse sur les quartiers de pommes.

ÉTAPE 4 : Enfourez le crumble aux pommes dans le four préchauffé et laissez cuire pendant 30 min environ ou jusqu'à ce que la surface soit bien dorée.

ÉTAPE 5 : À la sortie du four, laissez tiédir ce dessert aux pommes pendant quelques instants sur une grille. Servez le crumble tiède ou froid accompagné d'une boule de glace à la vanille ou de crème fouettée.



### *Les rendez-vous d'ALICIA*

Vendredi 24 janvier : Conférence historique présentée par Jacques Lambert.

Dimanche 2 février : Bourse multi-collections

Vendredi 7 février : AG d'ALICIA

### Autre exemple d'acrostiche

#### **Pied au ventre**

**L**a voilà qui se traîne  
**I**nutile et muette  
**M**olle et lente  
**A**llant pied au ventre  
**C**omme son cousin  
**E**t sans domicile fixe.

### Chacun sa villaj' (acrostiche)

Chanter sa p'tit villaj, 'l'y trouver s'qui l'est d'biau.  
Oubliyi set défauts, èn'voir qu'el biau coté,  
R'wouaïti toujours el' ciel quand il est en biauté,  
Dommaj' c'est putôt rare, il est souva à l'iau,  
I fà s'faire èn' raison, c'est tel'ma naturel,  
Et quand on vint â monde, on l'et dans la cervelle,  
Rin n'est meyeu an'hui qu'el coin d'ousqu'on-z-et né.

J'ai ben sayi quèqu'fois d'enviyi l'Amérique,  
Admett' qué d'toutt' façon, tout ça n'est mi toutt' rose,  
N'importe qu'à d'où est-ce, el bouneur est bin riche.

Pouquoi r'wouaïti ailleurs quet sa pays natal ?  
Oublî-let, tu-z-i r'vin et tout ça c'est fatal  
L'amour det sa villaj', c'est un amour total !

*Jean-Pol Cordier*

*Historien, conteur, poète. - Président de la Société des écrivains ardennais (en 1994)*



J'adore les cacahuètes. Tu bois une bière et tu en as marre du goût. Alors tu manges des cacahuètes. Les cacahuètes c'est doux et salé, fort et

tendre, comme une femme. Manger des cacahuètes, it's a really strong feeling. Et après tu as de nouveau envie de boire de la bière. Les cacahuètes c'est le mouvement perpétuel à la portée de l'homme.

*Jean-Claude Van Damme*